

UN MOT

SUR

L'INDUSTRIE DE BOURG EN BRESSE.

La ville de Bourg, chef-lieu du département de l'Ain, qui possède ce joli petit joyau qu'on nomme l'église de Brou, contient, dit-on, douze mille habitants ; elle n'en a en réalité que dix mille, défalcation faite de la garnison, des hopitaux, de l'asile des aliénés et des maisons religieuses. Cette bonne petite ville, toute bourgeoise, jouit du calme des eaux dormantes. Il n'y a d'autre commerce que celui du détail, entretenu par les besoins des bourgades voisines, qui viennent s'y approvisionner, et qui, en échange, y envoient les denrées récoltées sur leur territoire. Aussi la grenette est-elle fréquentée, et il s'y fait des ventes de grains assez importantes. Des marchés hebdomadaires sont la principale ressource de la ville, il n'y a de mouvement et d'animation que ces jours-là. Un grand nombre des habitants n'ayant ni fonctions rétribuées, ni occupations régulières, passent leur hiver mollement, sans soucis, sans tracasseries, s'occupant les uns de littérature, les autres de musique, les autres à ne rien faire : lorsque les beaux jours apparaissent, ils s'installent pour huit à neuf mois à la campagne, et alors seulement ils sont sérieusement occupés : la culture de leurs champs et de leurs jardins, la surveillance des fermiers, le partage avec les méta-